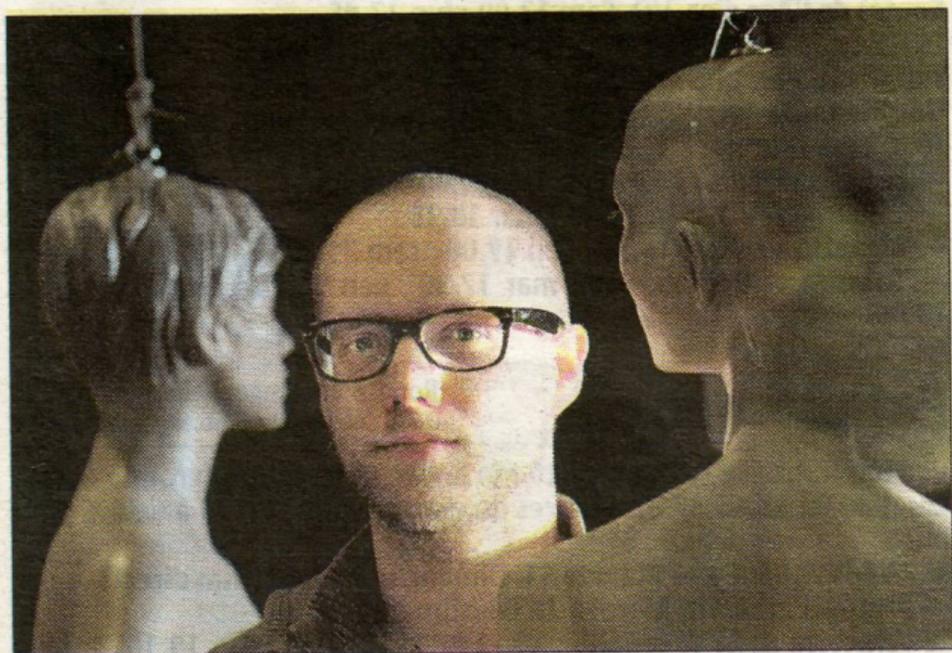


## PORTRAIT

# Antoine Cegarra, metteur en scène



Antoine Cegarra, au Théâtre de la Tête Noire, répète actuellement « Léonce et Lena », de Büchner. (Photo : Thierry Bougot)

Lumineux. En résidence de création au Théâtre de la Tête Noire, la compagnie Serres Chaudes y créera, de mercredi à samedi, « Léonce et Léna », pièce de Georg Büchner écrite en 1836, « une drôle de pièce qui sous les atours d'une comédie questionne des mécaniques d'oppression. Une pièce dense et chaotique qui doit traverser comme une urgence. » Antoine Cegarra, metteur en scène, est âgé de 26 ans, a lu cette pièce à 22, et se plaît à souligner qu'il a simplement découvert un auteur de son âge, « le mouvement d'une jeunesse qui se débat pour affirmer la richesse d'un idéal et s'épuise à trouver sa singularité ». Aujourd'hui, avec sa compagnie dont la moyenne d'âge est de trente ans, il s'efforce, avec la force

de l'utopie, de « savoir comment réinjecter du merveilleux dans un monde écrasant ». Aimant les textes des débuts, « âpres, caillouteux, piquants et d'une forme imparfaite, matière à vif à travailler dans un mouvement », Antoine Cegarra conçoit sa compagnie comme un « médium de création artistique qui se métamorphose au gré des objets ». Danse musique et théâtre sont ici convoqués. Antoine Cegarra : « J'ai un immense respect pour les mots mais, de plus en plus, ils ne me suffisent plus. J'ai besoin que le corps prenne en charge les interstices. Trouver une forme de théâtre total est un idéal. » La compagnie « Serres chaudes » en est une promesse intense.

**Jean-Dominique Burtin.**